



REGARD D'ÉCRIVAIN

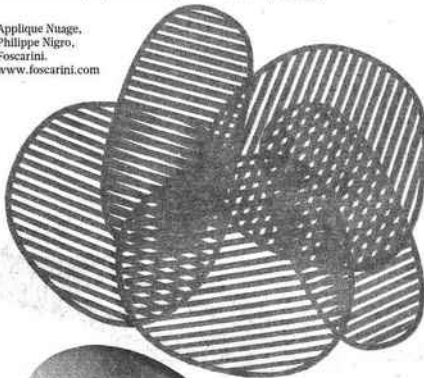
« Éloge de la lumière »

« La lumière est l'une des choses les plus difficiles qui soit. D'abord, elle est insaisissable, sa vitesse dépasse l'entendement. Ensuite, elle a la grâce ou le mépris de révéler ce qui est beau et ce qui est laid. Il faut donc éviter la pleine lumière, celle qui oublie les ombres confortables, les flous rassurants. Il faut choisir une lumière qui étend une certaine part des choses. On préférera la douceur d'une lampe scandinave pour lire un roman d'amour et un neon pour le noir d'un polar scandinave ; de même, on choisira la fragilité d'une lampe de poche pour découvrir des photos audacieuses et la chaleur d'un feu pour un corps pâle qui se montre pour la première fois. Comme dans une toile de Rembrandt ou la couleur n'existe que par le noir, la lumière n'existe que par son contrepoint

d'ombres. La vraie laideur est toujours en pleine lumière. On fait la lumière sur un scandale, sur un visage-refait, sur une maladie et plus rien soudain n'a de grâce. Il n'y aurait pas de poésie si les mots éclairaient tout. Vive l'ombre, les ombres, les parédoxies qu'elles dessinent et qui nous font rêver. Je suis fils du Nord où Watteau mettait du gris foncé sur la ligne du cou d'une jeune fille (Les Deux Cousines, 1718) pour en révéler la grâce lumineuse. Et lorsque j'écris, lorsque j'utilise des lettres noires, ce petit chapelet de signes de la couleur des ténèbres, cabalistiques, c'est toujours pour trouver la lumière d'un personnage, la clarté d'un sentiment. La leur dans les yeux du lecteur. »

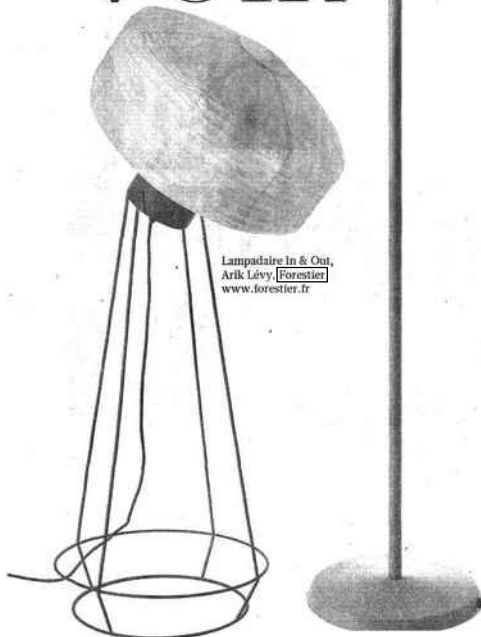
Grégoire DELACOURT
*Écrivain, auteur de « La Liste de mes envies » (JC Lottès).

Applique NUAGE, Philippe Nigro, Foscarini, www.foscarini.com

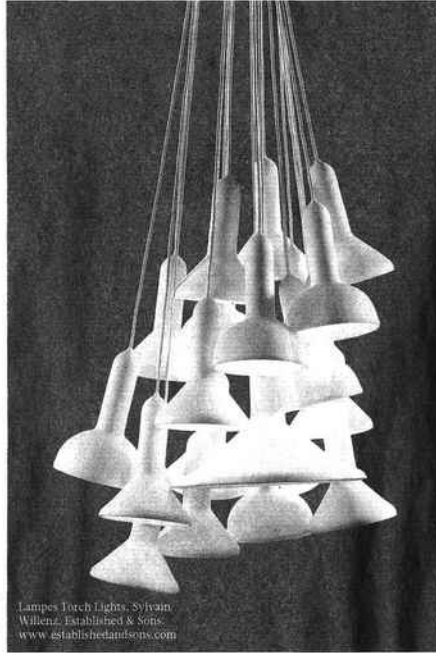


Réédition du lampadaire Cobra de Greta Magnusson Grossman, Gubi, www.gubi.com

VOIR



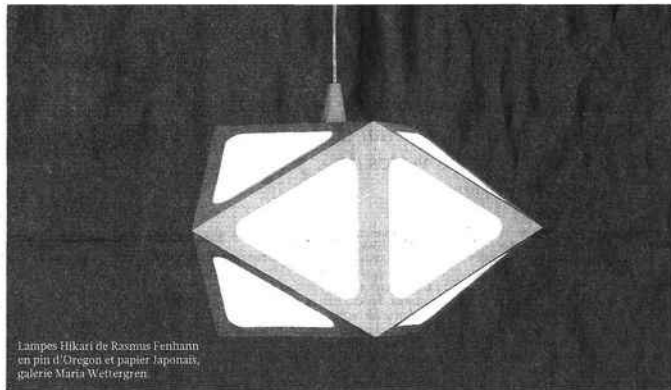
Lampadaire In & Out, Arlik Lévy, Forestier, www.forestier.fr



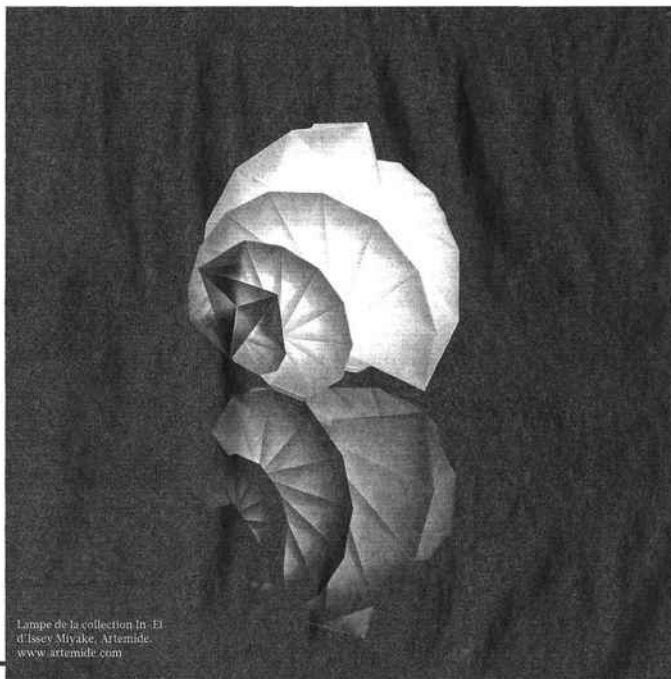
Lampes Torch Lights, Sylvain Willenz, Established & Sons, www.establishedandsons.com



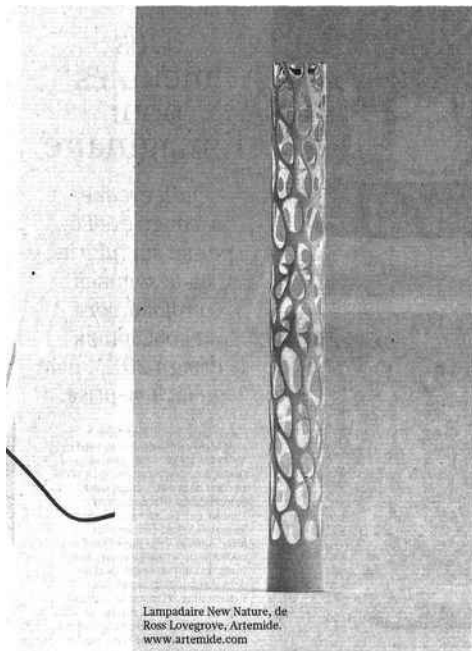
Lampe d'extérieur Noctilique, Philippe Nigro, Artuce, www.artuce.fr



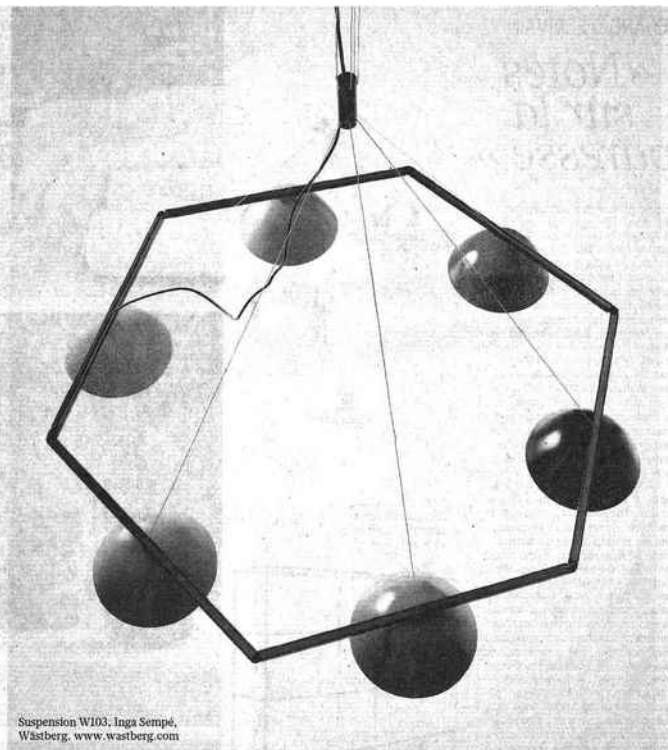
Lampes Hikari de Rasmus Fenihann en pin d'Oregon et papier japonais, galerie Maria Wettergren



Lampe de la collection In-EI d'Issey Miyake, Artemide, www.artemide.com



Lampadaire New Nature, de
Ross Lovegrove, Artemide.
www.artemide.com



Suspension W103, Inga Sempé,
Wästberg, www.wastberg.com

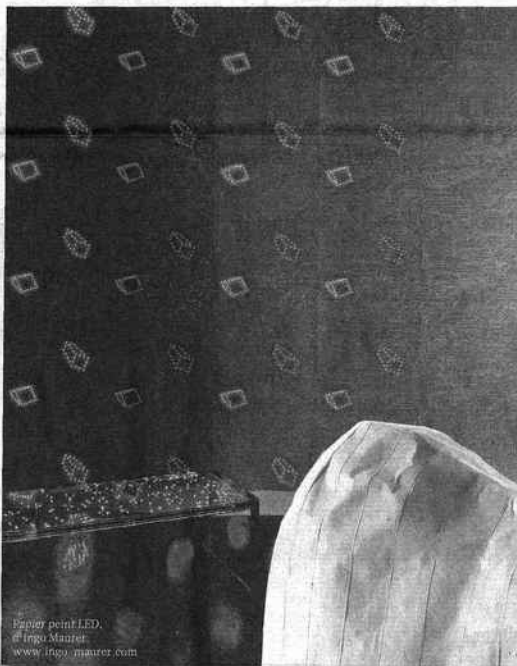
De si jolies LED

Poétiques ou rétro déco, les nouvelles lampes jouent la contradiction sur fond de révolution high-tech.

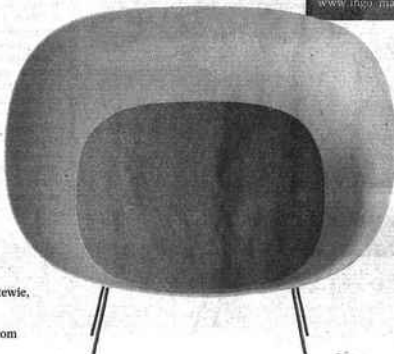
Depuis la mort programmée des ampoules à filament, jamais la filière lumineuse ne s'est montrée aussi créative. Après une période de tâtonnement, les éditeurs se sont emparés des nouvelles technologies, LED en tête, et rivalisent désormais d'ingéniosité et de propositions en tous sens. Oubliés les éclairages impersonnels et trop blafards : l'heure est à la poésie. Sous les doigts d'Ingo Maurer, ces petites ampoules se glissent sous des ailes de vrais-faux papillons à agrafier au mur (Luce Volante). Grâce à elles encore, la célèbre lampe de bureau Anglaise semble avoir subi le supplice du rouleau compresseur et se fait ultraplate (Looksofat Red). Les murs, eux, se couvrent de papiers peints lumineux tandis que la flamme de la bougie est recrée par une animation de mini-LED (lampe et lustre Candle in the Wind, avec Moritz Waldemeyer). Magique et technologique. Chez Flos, le lutrin D'E-light de Philippe Starck joue le deux-en-un en éclairant la table de chevet d'une lumière blanche et douce et en accueillant sur son sommet un iPad à charger ou à regarder. Autre technologie, même poésie, à la galerie Maria Wettergren, où la tapisserie lumineuse Blue, en fibres optiques, d'Astrid Krogh hypnotise le regard. 2012 annonce également le retour des lampes en papier... technique, cette fois. Flébisité dans ce domaine, le Tyvek, un papier synthétique non tissé fabriqué à partir de fibres de polyéthylène, offre une résistance inédite (ne jaunit pas, ne se déchire pas, supporte l'eau) qui

permet aux lampes de verre en extérieur telles les In & Out et Crumple d'Arak Lévy (Forestier) ou tout simplement à l'intérieur du foyer, à l'image de la très délicate lampe Forêt illuminée de Jonna Vautrin (Super-ette). Pour Artemide, le créateur de mode adepte des innovations, Issey Miyake, a imaginé la collection In-It à partir d'une fibre textile inédite obtenue à partir de bouteilles recyclées. Grâce à ses propriétés, ses lampes peuvent être repliées à plat et redéployées en formes tridimensionnelles surprenantes, à partir d'une seule pièce. Face à cette déferlante techno-poétique, d'autres éditeurs jouent la carte de la nostalgie. En rééditant pour certains les grands maîtres (Greta Magnusson Grossman et Mathieu Matégot chez Gubi, Le Corbusier chez Nemo), ou en proposant de nouvelles créations aux accents vintage (Stewie de Luca Nichetto pour Foscarini, Suspension W103 d'Inga Sempé pour Wästberg). Ces luminaires (teints de références historiques fleurissent un peu partout. Collectionneur de lampes impatient, le galeriste Didier Krzentowski publie même un catalogue raisonné sur sa collection, l'une de plus importantes dans le domaine du design français et italien des années 1950 à 1990 (*The Complete Designer's Lights*, Éditions JRP Ringier), preuve de l'intérêt pour la question. Celui-ci sera bientôt suivi par une grande exposition à Design Miami Basel. Rétro pa techno ? À vous de choisir.

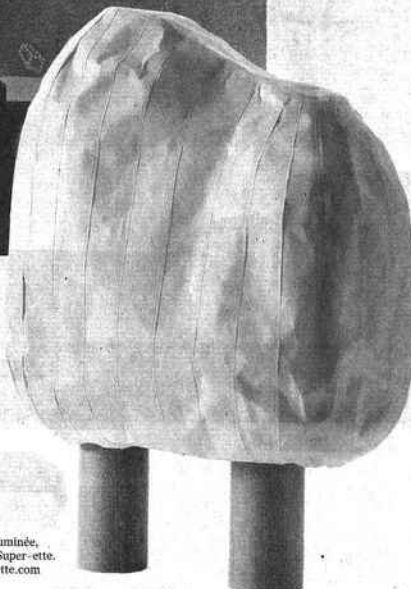
Cécile MORISSET



Papier peint LED,
© Ingo Maurer,
www.ingo-maurer.com



Lampe à poser Stewie,
Luca Nichetto,
Foscarini,
www.foscarini.com



Lampe Forêt illuminée,
Jonna Vautrin, Super-ette,
www.super-ette.com

Foscarini, Puckstudio/Kim pour Gubi, Francis Animateur pour Forestier, Jassius Fenham / Courtesy Galerie Maria Wettergren, Ed Reeve pour Artemide, Artime, Wästberg, Tom Vook/Ingo Maurer GmbH, Falpe Ribbon pour Super-ette.